



HAL
open science

**Compte-rendu de l'ouvrage "Sébastien Gardon,
Amandine Gautier, Gwenola le Naour, Serge Morand,
Sortir des crises. One Health en pratiques, Quae, 2022"**

Michèle Dupre

► **To cite this version:**

Michèle Dupre. Compte-rendu de l'ouvrage "Sébastien Gardon, Amandine Gautier, Gwenola le Naour, Serge Morand, Sortir des crises. One Health en pratiques, Quae, 2022". Sociologies pratiques, 2024, 48, pp.101-103. 10.3917/sopr.048.0101 . halshs-04736641

HAL Id: halshs-04736641

<https://shs.hal.science/halshs-04736641v1>

Submitted on 15 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Gardon S., Gautier A., Le Naour G., Morand S., *Sortir des Crises – One Health en pratiques*, éditions Quae, 2022

L'ouvrage *Sortir des Crises – One Health en pratiques* n'est pas un ouvrage sur la santé comme les autres, et ce à plusieurs titres. Tout d'abord, il entend faire connaître un 'concept' qui vise à décloisonner la santé humaine, la santé animale et la santé des écosystèmes et, de ce fait, « nécessite un portage politique fort et déterminé » (p.11) Forgé après la crise de l'influenza aviaire en 2005, ce 'concept' a une dimension institutionnelle marquée qui a permis l'émergence d'une alliance entre plusieurs organismes : l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), la FAO (Food and Agriculture Organization) et l'OIE (Office International des Epizooties) dont l'objectif commun est d'éviter « la propagation de maladies zoonotiques à potentiel pandémique. » (p. 12). Un seul français, Serge Morand¹, est membre du groupe d'experts internationaux, initié conjointement par la France et l'Allemagne et travaillant sur les orientations de l'action.

Pour ce faire, la visée des différents acteurs engagés dans cette action consiste à développer à plusieurs niveaux (local, national, européen et mondial) un programme interdisciplinaire en mettant à l'ouvrage conjointement sciences dures et sciences humaines et sociales. Cette double dimension, qui pourrait ne pas sembler nouvelle, l'est pourtant, elle se traduit dans le format de l'ouvrage, qui entend montrer des pratiques d'ores et déjà à l'œuvre dans divers champs d'action et plusieurs régions du monde. L'ouvrage est constitué de quatre parties : Pasteur et après ? (1), Une vision renouvelée des maladies et du soin (2), un nouveau(dés)ordre économique et sanitaire du monde ? (3), un nouveau paradigme des politiques publiques de santé (4). Chaque partie est divisée en chapitres (29 au total), très différents par leur longueur et leur ancrage disciplinaire. Certains rendent compte d'expériences, par ex. : *Méthodes participatives et approche intégrée de la santé face à l'émergence du virus Nipah au Cambodge* (chap.3), *La résilience des filières agricoles face aux épidémies en Afrique de l'Ouest* (chap.13). D'autres sont des entretiens, intitulés Témoignages, menés avec des personnes en charge de ce programme au sein de divers organismes. Ainsi, une inspectrice de santé publique vétérinaire explique comment l'approche One Health rencontre certaines initiatives menées en France au niveau départemental, tout d'abord au sein des services vétérinaires, puis de la direction départementale en charge de la protection des populations (DDecPP) (chap. 24). Ou bien, (chap.22) une vétérinaire de

¹ Serge Morand est écologue et spécialiste des maladies infectieuses au Cirad et au CNRS. <https://www.cirad.fr/les-actualites-du-cirad/actualites/2021/serge-morand-biodiversite-et-emergence-de-maladies>

formation travaillant à l'ANSES évoque la difficulté de l'évaluation des risques, parce qu'elle nécessite une interdisciplinarité active, une intégration de la société civile, peut-être via des recherches participatives, une acceptation des rôles de chacun, décideurs et scientifiques. Elle pose la question de la transversalité encore imparfaite des réflexions et la méconnaissance de la construction de la décision publique. Certains chapitres reviennent de manière plus analytique sur la mise en place des organisations internationales, mais aussi les concurrences qui perdurent malgré, voire aux dépens des collaborations (chap.26). Parfois, c'est une introduction en 2 pages à une partie qui pose en quelques mots un questionnement analytique fort sur le *paradoxe de One Health* qui s'inscrit « dans une forme de modernité réformatrice, portée par des organismes puissants, au nom d'arguments rationalistes, tout en promouvant des formes d'organisation holistique, où les frontières et les hiérarchies seraient censées s'effacer. » (p.68).

Force est aussi de constater qu'un consensus large n'existe pas sur différents aspects de la santé, notamment humaine et animale. Les travaux menés doivent-ils servir à mieux se préparer aux crises à venir ou bien à faire de la prévention comme cherche à le faire l'initiative PREZODE (Preventing Zoonotic Diseases Emergence), lancée par la France en 2021 et étendue à une gouvernance internationale dès 2022. Dans des programmes d'envergure aussi large, se pose alors la question de l'instance à même de veiller à la conformité aux règles et normes en vigueur internationalement adoptés, à l'instar du Règlement Sanitaire International (RSI, 2005). Ce dernier résulte de négociations entre les Etats membres de l'OMS, « a valeur juridique internationale et édicte les règles que les Etats doivent observer pour détecter et enrayer les flambées épidémiques et limiter leur impact sur le commerce et les déplacements internationaux. » (p.239). Comment peut s'exercer le contrôle ?

Cet ouvrage est fourmillant d'analyses, de descriptions de pratiques de terrains, d'illustrations de fonctionnements institutionnels. Cette pluralité de formes et de formats peut rendre le lecteur perplexe, comme le notent d'ailleurs Marc Artois et Serge Morand en conclusion (p.255). Mais il convient sans doute d'aller au-delà de cette impression première et de voir la quantité de voies qui s'ouvrent pour tenter d'envisager cette volonté de décroisement des différents domaines de la santé publique. C'est cet élargissement de la thématique de la santé qui a convaincu les chercheurs participant à cet ouvrage de *s'embarquer* dans ce projet. Selon ces derniers, il est urgent de ne plus agir seulement à partir des terrains cloisonnés sur lesquels ils ont construit leur expertise empirique et analytique. Contribuer à ce programme

institutionnel, encore imparfait, puisqu'est notée «l'absence d'une institution environnementale clairement identifiée et représentée. » (p.222), peut permettre d'avancer vers le décloisonnement, prometteur selon eux de progrès en matière de santé globale.

A ce titre-là, ces chercheur.e.s revisitent la notion d'embarquement, maintes fois traitée en sociologie et abordée de manière multiple dans le dossier 27/2019 de la revue *Socio-anthropologie*² : *Embarqués* en la retournant en quelque sorte pour tenter d'impulser par le haut des programmes plus holistiques et « renforcer une vision écologique de la santé. » (p.222). Bien sûr, l'auteure de ce compte-rendu s'interroge sur la validité de tels programmes d'action alors même que dans les entreprises à risques industriels majeurs qu'elle étudie depuis 2004, le cloisonnement perdure encore entre les risques professionnels nés de l'activité au travail et les risques industriels liés à la dangerosité du process ou des matières utilisées (2015, 2021). Sortant des sentiers battus, peu académique dans la forme, l'ouvrage ne mobilise pas donc des auteurs aussi divers qu'Ulrich Beck et sa présentation des risques globaux (1986, 2016), que Bruno Latour souhaitant revenir sur la césure entre nature et culture (2005, 2017), ou que Mathilde Bourrier et ses observations des confrontations de pratiques entre les Médecins Sans Frontières et les experts de l'OMS à propos de la gestion de l'épidémie Ebola qui a sévi en Afrique de l'Ouest (2014-2016), etc... Mais il s'agirait là d'un autre projet d'écriture qui ne donnerait pas la parole à « des entrepreneurs de cette cause » qu'est le programme d'action One Health.

Michèle Dupré, Centre Max Weber, UMR 5283, <https://www.centre-max-weber.fr/Travail-Institutions-Professions-Organisations>

Références :

Beck U., 1986, *Risikogesellschaft. Auf dem Weg in eine andere Moderne*, Frankfurt/Main,, Suhrkamp.

Beck U., 2016, *The metamorphosis of the world*, Cambridge, Polity Press.

Bourrier M., 2019/2, Dans les coulisses de la gestion de l'épidémie Ebola en Afrique de L'ouest (2014-2016) : l'ère de l'« OMSF », *Sciences sociales et santé*, Vol. 37, p. 39-66.

Dupré M., 2015, De la santé au travail dans une PMI de la chimie de spécialité, *Revue Economique et Sociale*, vol. 73, p. 13-27.

Dupré M., Le Coze J.-C., 2021, *Des usines, des matières et des hommes*, Paris, Presses des Mines.

Latour B., 2005, *Nous n'avons jamais été modernes*, Paris, La Découverte.

Latour B., 2017, *Où atterrir ? Comment s'orienter en politique ?* Paris, la Découverte.

² <https://doi.org/10.4000/socio-anthropologie.1403>